

Éditorial

L'effet ciseaux : on coupe gratis à l'AGEFIPH !

Vous connaissiez l'effet papillon ? À présent l'AGEFIPH vous présente « l'effet ciseaux ».

Alors que l'État décide de faire payer significativement les entreprises ne respectant pas le quota légal des 6 % de travailleurs en situation de handicap, on aurait pu croire que l'AGEFIPH deviendrait plus riche. En effet, c'est sur le défaut de respect de la loi que sont octroyés les fonds à cet organisme qui aide à l'emploi des personnes en situation de handicap.

Que nenni ! Si l'entreprise ne rime pas toujours avec quelques principes du *vivre ensemble*, elle fait tout de même attention au prix à payer pour ne pas employer une personne en situation de handicap. Et là, le prix est devenu trop cher. Résultat, au lieu de donner de l'argent pour payer cette déficience d'embauche, les entreprises ont recrutées dites donc ! Super non ? Oui, mais du coup... moins de sous pour l'AGEFIPH... Comme le présente le Président Monsieur Jean-Marie Faure, c'est « l'effet ciseaux ».

Il est vrai que lorsque l'on y réfléchit bien, le système est un peu alambiqué : moins les entreprises embauchent, plus l'AGEFIPH a d'argent pour aider à l'intégration des personnes en situation de handicap. Donc, si on pousse le raisonnement jusqu'au bout, cela veut dire, qu'à terme (probablement long...), l'AGEFIPH serait amenée à disparaître ?

Mais ne pourrions-nous pas appeler cela le droit commun ? Pour quelles raisons des mesures d'emplois, même spécifiques ou incitatives, ne seraient-elles pas menées par les prescripteurs actuels ?

Bon, c'est vrai, ça, on peut toujours le rêver mais en attendant, qui fait les frais de ces ajustements ? Les personnes en situation de handicap au chômage et les jeunes en formation.

Ces derniers sont confrontés plus que tout autre à de grandes difficultés, voire à la remise en cause du processus de formation dans lesquels ils sont engagés et ceci sur deux plans :

- Arrêt des aides pour les Centre de Formation d'Apprentis acté depuis juillet dernier. Sans moyen pour accompagner les jeunes travailleurs handicapés, c'est l'échec assuré pour certains.
- Réduction cet été, et probablement arrêt ensuite, des aides pour les étudiants en formation supérieure. Juste un petit sursis en somme.

Selon l'AGEFIPH, le point de vue n'est pas le même et les mots sont plus arrondis : on parle d'un redéploiement. Redéploiement, certes, mais à grand coup de ciseaux !

Au vrai, que l'on ne se'y trompe pas, au-delà de ces effets économiques, avant toutes choses, ce sont des décisions politiques, surtout lorsque l'on sait que l'AGEFIPH collecte 600 millions d'euros chaque année et que l'an dernier le gouvernement n'a pas hésité à en ponctuer 50 millions.

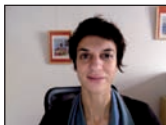
Après la semaine de l'emploi des personnes en situation de handicap, on attendra la journée internationale du handicap pour parler à nouveau de ce problème. C'est le 3 décembre, et si vous l'avez loupé, pas grave, il y aura la journée mondiale du handicap le 9 octobre 2012 ! D'ici-là on aura peut-être inventé l'effet taille-haie non ?

Olivier Raballand

sommaire

vie associative

Une nouvelle présidente
pour Grandir d'un Monde à l'Autre. p.3



événements

Le livre : support de sensibilisation
au handicap p.4
Soazig ZZ Dréano, reporter au pinceau . . . p.6



actions culturelles

Des collégiens en situation de handicap
et valides écrivent ensemble un récit
fantastique. p.7
Un recueil de poésie sur les différences
en poésie par des élèves de l'école Jules Ferry
de Saint-Mars-la-Jaille p.8



Agir avec Grandir d'un Monde à l'Autre
pour les Semaines d'éducation contre
le racisme et toute les formes
de discriminations 2012 p.10

éditions

Nouvelle parution p.11



Entretien avec... Coline Philibert. p.12
À découvrir ou re-découvrir p.13
Nouveauté : plaquette Événements
et catalogue mis à jour des Éditions p.13

agenda

Salon du livre et journées d'études p.14



Zoom sur... p.14
Bulletin d'adhésion 2012. p.15

Rédacteurs :

Élisabeth Chabot,
Tonja Milaret,
Olivier Raballand

Graphisme :

Guillaume Gombert

Une nouvelle présidente pour Grandir d'un Monde à l'Autre.

Estelle Labarthe-Meyer succède à Olivier Raballand à la présidence de l'association. Bénévole depuis quatre ans, c'est dans le pôle édition qu'Estelle Labarthe-Meyer a d'abord œuvré en étant membre du comité de lecture. Puis elle a rejoint le conseil d'administration dont elle a été la vice-présidente durant cette dernière année. Elue pour trois ans, Estelle Labarthe-Meyer souhaite continuer à accompagner le développement de l'association.



« Nous soutenir, c'est agir ! »

(bulletin d'adhésion 2012 en dernière page)

Changement d'adresse

Le siège social de l'association change de lieu.
Merci d'adresser vos courriers à :

Association Grandir d'un Monde à l'Autre
40 rue Jean Jaurès
44400 Rezé

Contacts :

Élisabeth Chabot,
chargée de projets Éditions
et Actions culturelles

Tonja Milaret,
chargée de projets Événements
et Actions culturelles.

Les administrateurs de l'association

Marie-Cécile Distinguin-Rabot,
Gaëtane Epaud (secrétaire),
Sébastien Gerondeau (trésorier),
Sophie Gerondeau (vice-trésorière),
Guillaume Gombert,
Marie-Odile Houssais,
Estelle Labarthe (présidente)

Le livre : support de sensibilisation au handicap

Le 19 novembre dernier, dans le cadre du festival du livre Bibliopolis, à Thouaré-sur-Loire, le Centre socioculturel de la commune et des habitants ont organisé une journée de rencontres et d'ateliers autour du handicap. Nous étions invités et avons pu ainsi assister au café-littéraire intitulé « Le livre : support de sensibilisation au handicap ». Voici une petite restitution.

Animé par la journaliste Estelle Labarthe-Meyer, qui s'avère être également, depuis peu de temps la présidente de notre association, ce café-littéraire réunissait les auteurs Aude Maurel, également illustratrice, pour son album *Le Lion de Léonie*, Paul Samanos, pour son livre humoristique *Fauteuil en état de siège* et Olivier Raballand pour son récit *Grandir-Dans un monde différent*. L'objectif de l'échange était de questionner les auteurs sur leur rapport au handicap mais aussi de réfléchir sur le statut du livre lorsqu'il s'agit de parler de ce thème : le livre peut-il constituer une passerelle pour découvrir ce sujet qualifié « de société » ? A-t-il un rôle d'outil de sensibilisation ? Un livre sur le handicap a-t-il une visée éducative ? Comment se distinguent la littérature jeunesse, et particulièrement l'album jeunesse, et la littérature adulte dans leur approche du thème du handicap ?

Parce que leur démarche d'écriture sur ce thème a été motivée par des choix (ou non-choix) différents, les trois invités ont eu des propos très complémentaires.

Ainsi, la relation qu'a eu Aude Maurel avec le thème du handicap dans son album a été « non-intentionnelle ». Le personnage de cette histoire, né avec une robe-cage à la place des jambes, a d'abord été inspiré par la découverte et l'achat

d'une petite cage chez Emmaüs. C'est cet objet qui a conduit l'auteur à imaginer une petite fille qui ne marche pas. Sans le « faire exprès », dit Aude Maurel, la problématique de la fragilité apparaît bien souvent dans ses histoires sans doute parce que l'écriture est guidée par des « préoccupations citoyennes » dit-elle. Ses personnages ont beaucoup de fêlures, de fissures. Elle constate d'ailleurs, que les enfants prennent ces éléments comme une caractéristique parmi d'autres du personnage mais ne s'y attachent pas nécessairement ou ne lui accordent pas plus d'importance que cela. Ainsi, dans *Le Lion de Léonie*, ce sont les adultes qui ont parfois été choqués par l'idée de la robe-cage. Les enfants reçoivent le thème des différences de manière plus naturelle. En cela, le livre constitue un réel médiateur. Que l'auteur ait eu très clairement envie ou non d'aborder le thème des différences et particulièrement du handicap, le livre, au final, constitue un prétexte pour en parler. Aude Maurel le constate souvent lors de ses interventions en milieu scolaire.

Le livre jeunesse, en cela, est très intéressant car il s'adresse aussi à tous d'autant que la force des images peut avoir un réel impact.



La démarche d'Olivier Raballand avec son récit, dès lors qu'il a décidé d'en faire un livre après être passé par le geste de l'écriture personnelle, a été, au contraire, guidée par une volonté affirmée de contribuer à faire « entendre » le handicap. Son livre aborde les thèmes de la paternité et du handicap mental. L'objectif était d'écrire pour montrer l'universalité du sujet. Parler du handicap c'est, selon l'auteur, parler de l'être humain, notion universelle. Et en cela le livre est pour Olivier Raballand, un vrai outil de sensibilisation. Il doit pouvoir informer, questionner mais aussi faire rire dans le but de révéler que les personnes en situation de handicap ne se limitent pas à celui-ci. Ce sont des personnes avant tout. Qui peuvent être malpolies, précise Paul Samanos, et qui doivent se l'entendre dire quand c'est nécessaire. Pour Olivier Raballand, le rôle du livre est aussi de casser des idées toute faites, d'influer sur les représentations que la plupart des personnes ont sur le handicap et de susciter une volonté d'agir différemment devant une personne en situation de handicap. Ne plus être totalement indifférent, ne pas être non plus dans une trop grande proximité, mais être naturel et ouvert à l'autre.

Le livre a-t-il un rôle éducatif alors ?

Pour Olivier Raballand, d'une certaine manière oui. Le livre peut éduquer aux différences surtout lorsqu'il est utilisé en milieu scolaire. Mais tous les livres abordant le thème du handicap ne peuvent pas avoir ce rôle. Selon Paul Samanos, la pluralité des approches est indispensable et l'édition doit promouvoir une variété d'ouvrages et cibler des publics variés depuis les professionnels et personnes acquises d'avance jusqu'aux lecteurs « ignorants ». Dans son livre humoristique, Paul Samanos a choisi d'utiliser, lui aussi intentionnellement, un petit personnage drôle pour dire, d'une part, ce qu'il ne parvenait pas à dire tout haut en son nom, et pour faire tomber, d'autre part, les appréhensions autour du handicap grâce à l'humour. Celui-ci permet souvent de charmer le lecteur. Par contre, il faut veiller à ne pas non plus s'enfermer dans l'humour au risque de tomber aussi dans la caricature et laisser croire que le handicap c'est drôle. « Car, le handicap ce n'est pas drôle ! » rappelle l'auteur. Le livre est, pour Paul Samanos, un « pied qu'on met dans la porte » pour enclencher la discussion.

Les invités ont suggéré quelques lectures :

Club V.I.P : Very Invalid Person

de Luc Leprêtre.

Éditions Anne Carrière, 2009 (roman)

La petite casserole d'Anatole

de Isabelle Carrier.

Bilboquet, 2009 (album)

L'ascension du haut mal

de David B.

L'association, 2000 (B.D.)

Une famille en voie de guérison

de Oé Kenzaburo.

Gallimard, 1998 (récit)

Le handicap aux risques des cultures

de Charles Gardou.

Erès, 2010 (essai)

Des informations sur **Le Lion de Léonie**

et **Grandir-Dans un monde différent**

sur www.mondealautre.fr

Des informations sur **Fauteuil en état de**

siège sur www.la-boite-a-bulles.com

Soazig ZZ Dréano, reporter au pinceau

Le café-littéraire a été croqué sur le vif par l'illustratrice Soazig ZZ Dréano. Durant tout le festival Bibliopolis, elle était présente, discrète, pour restituer sous la forme de reportages dessinés les temps forts de l'événement (voir page sur son blog).

Soazig ZZ Dréano anime également des ateliers nomades. Pendant ces « Balades pour carnetistes en herbe », elle initie des personnes d'âges et d'horizons divers à la pratique du « carnet sensible ». Son objectif est sensibiliser à l'environnement proche par la pratique du dessin et de l'observation.

À partir de ces balades, elle réalise des expositions ou des carnets auto-édités, numérotés, signés qui sont à mi-chemin du livre-objet : à la fois carnet de reportage sensible et mémoire du temps passé ensemble.



<http://zdzreano.blogspot.com>

Des collégiens en situation de handicap et valides écrivent ensemble un récit fantastique

Les 10 élèves de l'ULIS (unité localisée d'inclusion scolaire) et 10 élèves de 5^{ème} du Collège Notre-Dame du Loroux-Bottreau en Loire-Atlantique sont les auteurs et les illustrateurs d'un livre à paraître en juin 2012. Ils sont accompagnés pour ce projet par l'association Grandir d'un Monde à l'Autre et par deux enseignantes.

Ce projet n'est pas tout neuf puisqu'il a, en réalité, démarré il y a trois ans au sein de l'ULIS du collège Notre-Dame, à l'initiative de l'enseignante responsable de cette classe, Karine Glouzouic. En septembre 2008, les collégiens en situation de handicap ont ainsi commencé l'écriture d'un conte. Il s'agissait surtout, au départ, «de redonner confiance à ces élèves pour qui le livre, en leur renvoyant trop leurs difficultés scolaires, était source d'anxiété» nous a indiqué Karine Glouzouic. Les élèves se sont pris au jeu de l'écriture, se sont épanouis dans ce rôle d'auteur et de fil en aiguille, l'idée d'aller jusqu'à la publication a surgi. Karine Glouzouic a alors fait appel à l'association Grandir d'un Monde à l'Autre. Séduits par son engagement, sa volonté, par le travail déjà fourni par ses élèves nous avons dit «Oui!» mais en imposant une condition : inclure dans le projet des élèves valides.

Durant l'année 2010/2011, les élèves de 6^{ème} 5 ont donc rejoint ceux de l'ULIS pour poursuivre l'écriture du conte. Karine Glouzouic et sa collè-

gue Corinne Guillard, enseignante de français en 6^{ème}, ont organisé des rencontres permettant aux élèves de se connaître, puis des ateliers d'écriture et un atelier d'illustration.



Depuis le 11 octobre dernier, l'aventure a repris. Nous avons proposé aux enseignantes d'accompagner les élèves dans le travail d'écriture et celui des illustrations. Le projet, à l'issue de l'année scolaire 2010/2011, a évolué et à la rentrée, l'idée du conte ne séduisait plus ces jeunes collégiens ayant grandi et beaucoup changé en quelques mois. En concertation avec les enseignantes, nous avons donc proposé d'orienter le projet vers la création d'un récit fantastique pour réaliser un livre d'un format roman et non plus un album, plus très adapté aux adolescents.

Les 10 élèves de l'ULIS et les 10 anciens élèves de la 6^{ème} 5, désormais en 5^{ème} et volontaires, ont repris le travail d'écriture. Leur histoire met en scène trois personnages qui partent à travers le monde à la recherche de deux personnes disparues. Ce récit, construit autour d'une enquête conduisant les héros dans plusieurs pays, permet aux élèves de travailler la géographie et les différentes cultures du monde. Ils doivent aussi apprendre à structurer leur récit, construire des chapitres cohérents, travailler la narration, la psychologie de leurs personnages. Le travail est ardu mais il sont accompagnés depuis le 13 octobre par l'auteur Fabienne Thomas¹ qui les guidera durant huit ateliers d'écriture.

À partir de février le relais sera donné à Marie-Cécile Distinguin-Rabot² pour huit ateliers d'illustration. Puis, le graphiste Guillaume Gombert leur présentera l'étape de la mise en page aux alentours de la fin avril.

Pour suivre les étapes du projet, trois journaux de bord seront réalisés. Premier numéro, début décembre à découvrir sur notre site : www.mondealautre.fr



1. <http://crayonlibre.canalblog.com>
2. www.mariececiledistinguin.com

Un recueil de poésie sur les différences par des élèves de l'école Jules Ferry de Saint-Mars-la-Jaille

Le 18 octobre dernier, Marie-Odile Houssais, administratrice de l'association Grandir ce nouveau projet devant les 8 élèves de la CLIS (classe d'inclusion scolaire) et les 24 élèves de CE2 concernés. L'aboutissement : la publication en juin d'un livre illustré de créations plastiques.

Elaboré par Marie-Odile Houssais, coordinatrice du projet, et Elisabeth Chabot, salariée de l'association avec les enseignantes de la CLIS, Ghislaine Perraud et de la classe de CE2, Nadine Dhion, ce projet vise à sensibiliser les élèves aux différences par un travail d'écriture mais aussi à favoriser l'inclusion des élèves en situation de handicap de la CLIS. Mené dans la durée, construit autour d'ateliers en mixité, cette action doit, en effet, contribuer à créer des liens entre les élèves en situation de handicap et les élèves des classes ordinaires de l'école tout en offrant aux enfants une découverte de l'écriture poétique et de l'art contemporain.

Accompagnés de l'auteur de poésie et éditrice Evelyne Debeire³, les élèves découvriront la création poétique, se régaleront avec des jeux d'écriture et écriront des poèmes durant huit ateliers. Puis, à partir de leurs productions écrites, ils exploreront différentes techniques artistiques pour illustrer leur futur recueil avec l'aide de la plasticienne

Mélanie Le Page, médiatrice culturelle au Centre d'art de Montrelais⁴, partenaire du projet.

Ce dernier est aussi l'occasion, pour les élèves, de rencontrer d'autres artistes. Ainsi, ils pourront échanger avec le poète Albane Gellé en janvier et avec la plasticienne Patricia Cartereau⁵ à l'occasion de l'exposition de ses œuvres au Centre d'art de Montrelais qu'ils visiteront également.

La dernière étape, sera la découverte en avril du travail de la mise en page avec le graphiste Guillaume Gombert puis une rencontre ouverte aux familles avec les Editions d'un Monde à l'Autre lors de la fête de l'école en juin 2012.

Le recueil de poésie paraîtra en juin également.

«Lors des trois premières séances, les enfants ont pu découvrir des poètes contemporains aux écritures fort différentes (Roland Halbert, Albane Gellé, Charles Pennequin, Anne Belin...). Parallèlement, ils ont commencé à écrire de courts textes jouant sur les sonorités de la langue, sur les rimes, sur les rythmes. Ils se sont interrogés aussi sur la notion de différence.

Les enfants sont extrêmement motivés par le projet et ont une grande envie d'écrire. Je trouve qu'ils travaillent vraiment bien ensemble (CE2 et CLIS) et sont très volontaires. Ainsi, ils sont immédiatement partie prenante dès que je propose des exercices. Leurs échanges sont riches et très agréables.» Evelyne Debeire

« Les enfants apprécient l'intervention d'Evelyne, ils ont l'impression de ne pas travailler comme d'habitude dans leur classe. L'apport de supports divers (livres, vidéos, enregistrements audio) est riche et permet une amorce aux travaux d'écriture. Les élèves perçoivent ainsi la poésie avec une autre approche. Pour l'instant, ce projet permet aux élèves de CLIS et de CE2 de travailler ensemble, de mieux se connaître et d'être plus tolérants entre eux : nous remarquons qu'ils commencent à jouer ensemble de manière plus spontanée.» Nadine Dhion, Ghislaine Perraud.

3. <http://evelynedebeire.canalblog.com>

4. <http://artmontrelais.free.fr>

5. <http://patriciacartereau.hautetfort.com>

Ils soutiennent nos projets d'action culturelle

Malakoff Médéric, dans le cadre de ses missions d'action sociale et au travers de sa section Economie sociale, soutient le projet de l'école Jules Ferry à Saint-Mars-la-Jaille



La Fondation HSBC pour l'éducation soutient le projet du Collège Notre-Dame du Loroux-Bottereau. La Fondation on a pour objet de faciliter l'accès à l'éducation d'enfants en milieux défavorisés, par la culture.
www.hsbc.fr/1/2/fondation-education



La ville de Saint-Mars-La-Jaille soutient la création du recueil de poésie à l'école primaire Jules Ferry.



L'association Talents & Partage, association de solidarité des salariés et retraités du groupe Société générale, soutient également le projet du collège Notre-Dame. L'association soutient des projets de solidarité en France et à l'étranger.
www.talents-partage.org



La Fondation FNAC Eveil & Jeux / Fondation Okworld soutient des projets liés à l'éveil des enfants et aux activités parents/enfants particulièrement dans les quartiers défavorisés. Elle a retenu notre projet à l'école Jules Ferry.



Sensibiliser aux handicaps, découvrir la culture sourde

Dans le cadre des Semaines d'éducation contre le racisme et toutes les formes de discrimination coordonnées en Pays de la Loire par la Fédération des Amicales Laïques 44, nous proposons un atelier de sensibilisation au handicap construit autour de lectures en français et en langue des signes.

Les semaines d'éducation contre le racisme et toutes les formes de discriminations ont lieu en mars sur l'ensemble du territoire français⁶ et existent depuis 1984.

À Nantes, elles se déroulent tout au long du mois de mars et sont organisées par diverses associations regroupées dans un comité de pilotage coordonné par la FAL 44⁷.

Les actions proposées sont l'occasion d'apprendre à mieux vivre ensemble et à s'enrichir des différences. Elles sont destinées principalement aux enfants et aux jeunes mais peuvent également s'adresser au grand public.

L'association Grandir d'un Monde à l'Autre souhaite agir dans le cadre de ces semaines en proposant aux établissements scolaires un atelier de sensibilisation aux handicaps par la littérature et la découverte de la langue des signes, en partenariat avec l'association nantaise TAC (Tout Art et Culture)⁸.

Cette intervention sera construite autour de :

– La découverte de quelques livres des Editions d'un Monde à l'Autre qui parlent du handicap : lecture à voix haute, traduite en langue des signes française, par Isabelle Poncelin, comédienne et Laëticia Tual, interprète (association TAC)

– Une découverte de la culture sourde et de la langue des signes par Laëticia Tual.

Cette intervention s'adresse aux enfants entre 8 et 13 ans.

Envoi d'une fiche descriptive détaillée et tarifs sur simple demande par mél à : tmilaret@mondealautre.fr



6. <http://semaines.cidem.org>

7. <http://secd-44.over-blog.com>

8. myspace.com/toutartetculture

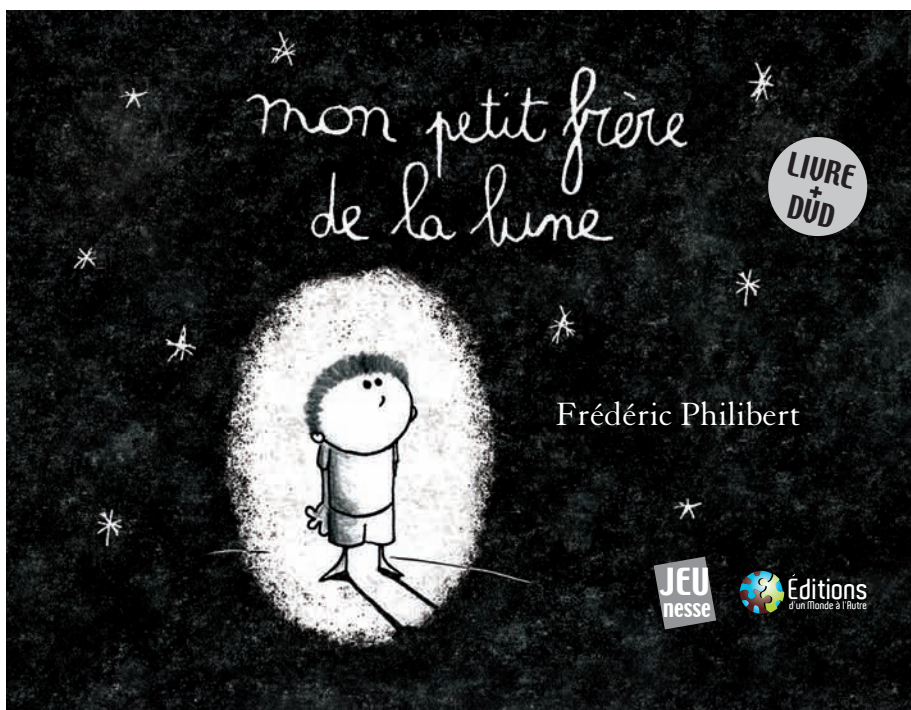
Nouvelle parution

Mon petit frère de la lune de Frédéric Philibert. Un album et un DVD.

À l'origine, il y a d'abord un film d'animation réalisé par Frédéric Philibert en 2007 avec la complicité de sa famille. Une histoire animée de cinq minutes, très poétique, dans laquelle l'auteur met en scène une petite fille qui décrit son frère autiste. Le film a reçu de nombreux prix en France et à l'étranger dont le Grand Prix et le Prix du public du festival Handica-Apicil.

Frédéric Philibert souhaitait que cette histoire existe aussi sous la forme d'un livre permettant un échange différent avec le public.

Mon petit frère de la lune est avant tout un beau texte sur la relation fraternelle qui s'installe lorsque dans une famille, un des enfants est en situation de handicap. C'est aussi une histoire qui permet de mieux comprendre le syndrome de l'autisme par les mots simples et spontanés d'une petite fille qui décrit le quotidien de son frère différent. Le contraste entre le noir et le blanc des illustrations est aussi porteur de sens et apporte une tonalité très lumineuse à l'ouvrage.



Livre/DVD vendu sur www.mondealautre.fr (rubrique catalogue), en librairie, sur commande par mél à : commande@mondealautre.fr

Prix 17 €
+ participation
au frais d'envoi.

Cette publication a reçu le soutien de la Fondation Orange : www.fondationorange.com/fondation

Fondation Orange 

Entretien avec... Coline Philibert

À l'occasion de la parution de l'album/DVD *Mon petit frère de la lune*, les Éditions d'un Monde à l'Autre ont recueilli le point de vue de Coline Philibert, sur le livre. Coline, fille de Frédéric Philibert l'auteur du livre, avait participé activement à la réalisation du film d'animation.



[Les Éditions d'un Monde à l'Autre]

Bonjour Coline. Ton père, Frédéric Philibert, a souhaité faire de son film *Mon petit frère de la lune*, auquel tu as beaucoup participé, un livre. Qu'as-tu pensé de cette idée ?

[Coline] J'avais envie de faire ce livre parce que j'aime lire et que plus tard je voudrais être écrivain.

[ÉMA] Tu as apporté beaucoup d'idées, lors de la réalisation du film, pour illustrer la vie quotidienne de ton petit frère. Si c'était à refaire aujourd'hui, quels exemples ajouterais-tu maintenant ?

[Coline] C'est facile, je prendrai les exemples – du feu : c'est un transformateur électrique dans notre village.
– de « la flèche bleue » : le panneau de circulation dans l'entrée de la piscine où l'on va le samedi après-midi.

Il y a aussi la fenêtre de la chambre qu'il ouvre tout le temps. Et le tunnel pour aller à l'école qu'il adore maintenant.

[ÉMA] Dans le livre quel est le passage qui te plaît le plus ? Pourquoi ?

[Coline] C'est le passage de la dînette car quand j'étais petite j'adorais jouer à la dînette et Noé ne voulait jamais.

[ÉMA] Selon toi, ce livre pourrait-il t'aider à expliquer facilement à tes amis le handicap de ton frère ?

[Coline] Oui, parce qu'il est simple et que l'on comprend bien. Et en plus à la fin du livre, il y a une petite explication sur l'autisme.

[ÉMA] Quels sont les jeux que Noé aime faire avec toi maintenant et qui vous font rire ?

[Coline] Le matin, quelques fois, je viens dans son lit. On se fait des chatouilles et on rigole.

On saute aussi « comme des petits lapins » sur le trampoline. Et je lui lis parfois des histoires. On court et voilà.



À découvrir ou re-découvrir

La petite aile feuille morte suivi de Le bonheur d'Émilie

Un album composé de deux histoires écrites par des élèves de CE1 et des élèves de la CLIS et illustrées par des élèves de CP et des élèves de la CLIS également de l'école Robert Doisneau à La-Chapelle-sur-Erdre.

Dans ces deux histoires, les personnages apprennent à vivre avec une différence physique parfois source de difficultés mais qui les conduira à faire de belles rencontres et profiter de la vie.

Le livre magique de Mona

Un conte écrit à partir d'un travail de détournement de six contes classiques par des élèves de CE2 et des deux CLIS de l'école Plancher à Rezé.

Mona, une petite fille un peu mise à l'écart en raison de sa différence, adore lire et va se retrouver actrice d'une drôle d'histoire.



Livres en vente
aux prix de 12 €.
Plus d'informations,
des extraits sur
www.mondealautre.fr
(rubrique catalogue)

Pour connaître nos activités : deux nouvelles plaquettes

Événements / Information
ciné-débats, réalisation de films,
organisation de colloques

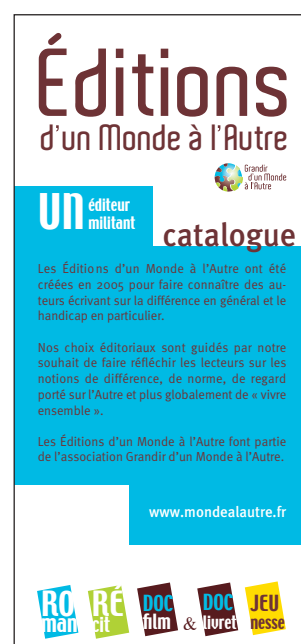
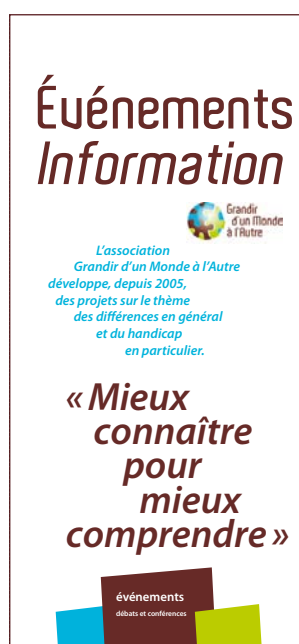
Tonja Milaret - tmilaret@mondealautre.fr
Olivier Raballand - contact@mondealautre.fr

Éditions

catalogue mis à jour en novembre 2011 présentant toutes nos publications.

Élisabeth Chabot - echabot@mondealautre.fr

→ Envoi par mél ou par courrier sur demande.



Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.

Depuis trois ans, Les Éditions d'un Monde à l'Autre présentent leurs publications au salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil-sous-Bois sur le stand des Pays de la Loire.



Cette année, la chargée de projet Elisabeth Chabot sera présente le samedi 3 et le dimanche 4 décembre. **Des dédicaces** sont organisées sur le stand avec :

Lucile Limont,

illustratrice de *La Princesse au camion jaune citron*. Samedi de 11 h à 12 h

Jeanne Taboni Miserazzi,

auteur de *La Princesse au camion jaune citron*. Samedi de 14h30 à 16h30

Céline Lavignette-Ammoun,

auteur de *Amour, patates et rock'n'roll*. Samedi de 17h à 18 h

Journée nationale d'étude : La scolarisation des enfants présentant un trouble du spectre autistique

Stand des Éditions d'un Monde à l'Autre.
IUFM de Nantes
4 chemin du Launay-Violette
Infos : www.paysdelaloire.iufm.fr

Mercredi 7 décembre 2011 de 9 h à 17 h



Journée d'étude « Littérature, médiation, handicap »

organisée par l'IUFM de Nantes.
Stand des Éditions d'un Monde à l'Autre.
Infos : www.paysdelaloire.iufm.fr

Mercredi 8 février 2012 de 9 h à 17h

Zoom sur...

http://www.pomsdor.be/fr/pom_s_d_or

Ce site présente le premier festival international du film d'essai, du film d'animation, du clip et du film court pour institutions de personnes handicapées et maisons de l'enfance en difficulté. L'événement est organisé par Le Centre La Pommeraie en Belgique. Quelques vidéos sont consultables.



**Grandir
d'un Monde
à l'Autre**

BULLETIN D'ADHESION 2012
(janvier - décembre)

en date du :

ADHERENT :

Nom : **Prénom :**

Structure

Service de l'adhérent dans la structure.....

Adresse.....

Code Postal : **Ville**.....

N° de téléphone **Mail**

Renouvellement

Nouvelle adhésion

J'adhère à titre :

-individuel : 10 €

-au titre d'une structure : 30 €

-en tant que membre sympathisant* : 50 €

-en tant que membre bienfaiteur* : 100 €

200 €

300 €

* Tel que prévu dans nos statuts, ce titre ne concerne que les personnes morales

Paiement par chèque à adresser à l'ordre de Grandir d'un Monde à l'Autre et à envoyer à

Association Grandir d'un Monde à l'Autre
40 rue Jean Jaurès - 44400 Rezé
Merci de votre soutien !